

“DIALOGUE”

LA VIE DE LYON-BRON... PARLONS-EN ! /// NOVEMBRE 2025 _ N°24



L'AVION ÉLECTRIQUE

SANS BRUIT, IL S'IMPOSE DANS LE CIEL LYONNAIS

Moins bruyant qu'une conversation, sans émission de CO₂ et pensé pour former les pilotes de demain, le Pipistrel Velis Electro, premier avion 100 % électrique certifié en Europe, dessine une nouvelle manière de voler, plus douce pour la planète. Ses utilisateurs en témoignent.

Le 24 mai 2023 reste une date marquante pour l'aéroport Lyon-Bron. Ce jour-là, le Pipistrel Velis Electro, premier avion 100 % électrique certifié en Europe, prenait son envol dans le ciel brondillant. Alimenté par un pack de batteries lithium-ion de 21,5 kWh, ce biplace ultraléger atteint une vitesse de croisière d'environ 180 km/h. Fruit d'un

partenariat entre VINCI Airports, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, les communes riveraines de Bron, Chassieu, Décines-Charpieu et Saint-Priest, la Fédération française d'Aéronautique et le centre interclubs Lyon-Bron, l'acquisition de cet appareil est destinée aux usages des écoles de



pilotage locales afin de former une nouvelle génération de pilotes et ouvrir une nouvelle ère pour l'aviation. Depuis son arrivée, plus de 500 vols se sont déroulés silencieusement dans le ciel rhodanien, cumulant plus de 200 heures de vol. « L'avion est très agréable à piloter, explique Yves Boutarin, instructeur à l'aéro-club du Grand Lyon. Son moteur est simple, on n'a pas à surveiller la pression, la température de l'huile ou le carburant. Cela permet aux élèves de se concentrer sur les procédures et la gestion de l'appareil, plutôt que sur la mécanique. L'autonomie reste limitée, mais pour apprendre les bases, elle est largement suffisante ». Un enthousiasme partagé par Thomas qui prépare sa licence de pilote privé : « J'ai commencé sur un avion thermique. Quand j'ai testé l'électrique, c'était comme passer d'un vieux téléphone à un smartphone. L'avion démarre plus facilement,

il vibre moins, il est plus silencieux ». Car le principal atout de ce Pipistrel réside bien dans ses performances environnementales, en particulier sonores.

Deux fois moins de bruit

Avec seulement 60 décibels à l'hélice, soit l'équivalent d'une conversation normale, le vol se fait presque en silence. Cette prouesse est confirmée par les relevés effectués par Acoucité, l'observatoire de l'environnement sonore de la Métropole de Lyon. « Le passage de l'avion électrique au-dessus d'un point riverain n'émerge pas significativement par rapport au bruit de fond, indique Patricio Munoz, directeur technique d'Acoucité. Il réduit de 8 à 10 décibels le son émis par rapport à des appareils thermiques modernes, ce qui correspond à deux fois moins de bruit. » En plus du confort sonore,

l'appareil offre un gain écologique notable : près de 80 % de réduction des émissions de CO₂ par rapport à un monomoteur thermique équivalent. Ces avancées s'inscrivent dans la charte environnementale 2022-2027 de l'aéroport Lyon-Bron encourageant la transition vers des flottes aériennes moins polluantes. Si l'autonomie limitée à 50 minutes du Pipistrel Velis Electro restreint son usage à des missions locales, l'avion a néanmoins traversé la Manche cet été. Les infrastructures de recharge et les réseaux électriques doivent être renforcés pour accompagner son essor.



SÉCURITÉ

Pompiers de l'aéroport au secours des riverains

Prêts à intervenir en quelques minutes pour protéger passagers et équipages, les pompiers du SSLIA de l'Aéroport Lyon-Bron portent aussi secours sur les zones voisines. Ils sont intervenus à sept reprises durant l'été sur des incidents situés en dehors de la plateforme.



Cœur battant de la sécurité aéroportuaire, le Service de sauvetage et de lutte contre l'incendie des aéronefs (SSLIA) est mobilisé 24h/24 pour intervenir en cas d'incident ou d'accident sur un aéronef, que ce soit au décollage ou à l'atterrissement. Ses onze pompiers et trois chefs de manœuvre sont spécialement formés pour agir en quelques minutes, avec une organisation

millimétrée, face à des situations imprévisibles ou des événements critiques. « Le SSLIA couvre également les zones voisines de l'aéroport, sur lesquelles nous sommes intervenus à sept reprises entre juin et août dernier, explique Mickaël Berthe, chef de site du SSLIA de l'Aéroport Lyon-Bron. Qu'il s'agisse d'une maison touchée par la foudre, d'un feu végétal sur le site d'Eurexpo ou encore d'un incident contenu

dans une usine, nos pompiers arrivent les premiers sur place ». Équipés d'un camion pouvant contenir 900 litres d'eau additionnés d'un émulseur, les pompiers projettent une mousse capable de limiter rapidement la propagation des flammes et de sécuriser la zone, avant de transmettre le relais au SDMIS. En parallèle, ils assurent les premiers secours aux éventuelles victimes.

LA BIODIVERSITÉ CARTOGRAPHIÉE

Sur les 185 hectares de la zone aéroportuaire, une vie sauvage s'épanouit dans les espaces naturels situés entre piste et hangars. Réalisé tous les ans en partenariat avec les équipes d'écologues du bureau d'étude Biotope, l'Observatoire de la biodiversité mène un suivi approfondi de cette faune et flore riche notamment de 165 espèces de flore, 54 oiseaux différents, 44 taxons d'insectes et 6 sortes de chauves-souris. « Nous avons souhaité rendre ces données plus lisibles et accessibles, explique Jean-Yves Dubois, chargé du suivi environnement à Aéroports de Lyon. Nous avons développé une cartographie interactive, une sorte de Google Maps de la biodiversité, qui met en image l'ensemble des informations recueillies : habitats, zones d'observation, espèces présentes... Cet outil inédit permet de mieux identifier les espaces de tranquillité nécessaires aux espèces, mais aussi d'anticiper l'impact éventuel de futurs projets de développement ».

Partagée avec la Ligue de protection des oiseaux (LPO), cette cartographie accompagne notamment le plan de sauvegarde de l'Œdicnème criard, un oiseau rare et vulnérable qui niche discrètement dans la plaine de l'Est lyonnais. À terme, ces données pourraient être élargies à d'autres organismes publics afin d'enrichir encore la connaissance et la protection de ce patrimoine naturel.



Cartographie de la biodiversité sur l'aéroport Lyon-Bron (période de mai 2013 à janvier 2025)



SOLIDARITÉ

LE RÊVE À PORTÉE D'AILE

Le 29 juin, 80 enfants malades ou en situation de handicap ont réalisé leur rêve de voler. Grâce à l'association Les ailes du petit prince, ils ont effectué leur baptême de l'air, durant trente minutes, à bord de l'un des cinq avions pilotés par des bénévoles de l'Aéro-club du Grand Lyon et d'Avenir association. Sur le tarmac de l'aéroport, en marge des vols aériens, et parce que cette journée se veut une parenthèse heureuse pour toute la famille, un village Petit prince a proposé aux parents et à la fratrie un large choix d'activités, dont un tour en Harley-Davidson, un atelier scrapbooking et une séance de maquillage. Plus de 120 bénévoles ont assuré l'animation de cette journée.

IMMANQUABLE

Rencontrer le père Noël

Quelques jours avant les fêtes de fin d'année, le père Noël fera une halte à l'aéroport Lyon-Bron le 13 décembre en matinée. Dans son agenda très chargé, il prendra le temps de rencontrer les enfants, d'immortaliser ce moment magique en photo et d'offrir papillotes et petits cadeaux.



SÉCURITÉ CIVILE

Exercice grandeur nature

Piloté par la Préfecture du Rhône, un exercice de sécurité civile d'envergure a été organisé en avril sur le site de l'aéroport Lyon-Bron. Il a consisté à simuler un Centre médical d'évacuation (CME) de la métropole de Lyon dans le cadre du plan Orsec Nombreuses victimes (Novi). La mise en place de ce lieu de rassemblement des victimes a mobilisé 200 personnels de santé, 80 pompiers, 60 secouristes associatifs et 20 policiers nationaux et municipaux. Cet exercice a démontré l'importance et l'utilité de l'aéroport dans la gestion des situations d'urgence du territoire.



HISTOIRE

JACQUELINE AURIOL ET ALBERT KIMMERLING, DEUX FLEURONS DE L'AVIATION

Pour faciliter l'orientation sur la plateforme, en concertation avec les communes de Bron, Chassieu et Saint-Priest, l'Aéroport Lyon-Bron a baptisé dix rues situées dans le périmètre de sa concession, du nom de cinq femmes et de cinq hommes, fleurons de l'aviation. Parmi eux, le Lyonnais Albert Kimmerling, qui est devenu en 1911 le premier pilote à réaliser un vol régional orienté entre Bron et Montceau (Isère), avec atterrissage sur un lieu précis défini à l'avance. Il a aussi fondé et dirigé l'École nationale d'aviation de Bron. Une rue est également nommée Jacqueline Auriol, en hommage à la première européenne à franchir le mur du son. Entre 1951 et 1963, la belle-fille du président de la République Vincent Auriol décrochera aussi cinq fois le titre de femme la plus rapide du monde à bord d'un avion.